

Le Petit Provençal

JOURNAL QUOTIDIEN D'UNION NATIONALE

LES ANNONCES SONT REÇUES :
A MARSEILLE : Chez M. G. Allard,
me Pavillon, 31 et dans nos bureaux,
A PARIS : à l'Agence Havas, place de
la Bourse, 8.
ABONNEMENTS :
B.-du-Rh. et départ. - 3 mois 6 mois 1 an
mensuels. 8 fr. 15 fr. 28 fr.
France et Colonies. 9 fr. 17 fr. 32 fr.
Etranger. 12 fr. 22 fr. 40 fr.
Les abonnements partent du 1er
et du 15 de chaque mois.

TRIBUNE LIBRE

Et les Diplomates, quand donc viendra leur tour ?

Dernièrement, M. le président du Conseil des ministres déposait devant le Parlement un projet de loi tendant à introduire dans notre législation, comme dans nos meurs, la responsabilité pénale des grands chefs militaires de l'armée française.

Désormais, tout général, si haut qu'il soit placé, pourra être mis en jugement, pourra être condamné s'il a manqué à ses devoirs suprêmes.

Clemenceau, qui incarne si fidèlement l'âme française dans ce qu'elle a de plus pur, de plus noble en sa résistance indomptable contre l'ennemi monstrueux, Clemenceau, ministre de la Guerre, veut ajouter un moyen de plus à tous les moyens qui assurent dès maintenant, à nos armées la victoire définitive.

Le système projeté n'est pas nouveau, inconnu. Il n'est pas nécessaire de remonter à l'antiquité, pas même aux guerres de notre immortelle Révolution de 1789, pour trouver des exemples pareils ; il nous suffit de regarder à côté de nous.

Dans la marine française, tout commandant d'un navire de la flotte militaire, tout commandant d'un navire de la flotte marchande est traduit devant un Conseil de guerre dans le cas de perte du navire sur lequel il commandait.

Cette comparaison ne laisse pas la plus légère trace infamante lorsque les explications données au Conseil de guerre, démontrent que le commandant a fait tout son devoir. Il faut bien dire que la plupart du temps le haut Tribunal clôture son action judiciaire par des éloges au commandant traduit devant lui.

Avec la nouvelle loi, en des formes adaptées aux circonstances, on étendra donc cette procédure judiciaire aux généraux commandants d'armée, de corps d'armée, aux colonels eux-mêmes, et ce sera tout naturel.

Pourquoi ne pas généraliser cette mesure, pourquoi ne pas l'étendre aux civils dans les régions élevées du pouvoir ? Pourquoi ne pas amener devant un Tribunal compétent les ministres eux-mêmes, dans des circonstances déterminées ?

En dehors des cas de crime, de haute trahison, dont le Sénat, transformé en Cour de justice doit connaître, il y a de nombreuses circonstances à propos desquelles les ministres devraient être appelés, dans l'avenir, à rendre compte de leur gestion.

Pour le moment, c'est encore le bon temps, la responsabilité ministérielle ne comporte nul autre inconvénient que d'obliger un ministre négligent ou maladroit à se démettre de son portefeuille. Les fautes les plus lourdes, les plus inexcusables, causant au pays des dommages graves, énormes, parfois irréparables, ne sont ni recherchées, ni punies, et elles ne peuvent l'être. Le ministre, il est vrai, fait de temps en temps la culbute, mais il se relève par un coup de reins en principe et disparaît tout guilleret. Ce n'est pas plus malin que cela, et c'est à la portée de tous les acrobates.

La législation d'un pays tel que le nôtre, animé d'un rigoureux esprit démocratique d'égalité, ne peut admettre de telles lacunes, couvrir de tels privilèges.

Si un commerçant, un notaire, un médecin, un industriel, un fonctionnaire, un maire de commune commettent des fautes lourdes, causent préjudice à quelqu'un à raison de leurs fonctions ou de leur commerce, la loi intervient pour permettre aux intérêts lésés de recevoir réparation, la loi prévoit, en outre, des peines, s'il y a lieu. C'est de la bonne justice de droit commun.

Or, voici que par négligence, par paresse incurable, par ignorance crasse, par fautes lourdes, des ambassadeurs, des ministres des Affaires étrangères pourraient continuer à compromettre les affaires d'un Etat, causer au pays d'incalculables préjudices, le jeter dans d'irréparables catastrophes, sans être inquiétés le moins du monde !

Le fracas des canons, la monstrueuse

ruée ennemie que nos héroïques poilus, de jour en jour plus admirables, repoussent vers ses origines, ne sauraient nous détourner d'un devoir suprême.

Il faut que la loi poursuivie et punisse les fautes de la diplomatie comme elle punira les fautes lourdes des généraux. « La crainte des gendarmes est le commencement de la sagesse. » C'est bien. Nous instituerons des gendarmes à l'usage des ministres des Affaires étrangères, des ambassadeurs, des conseillers généraux qui auraient oublié de remplir la mission pour laquelle ils sont nommés et... payés.

Et combien de guerres qui auraient été évitées, des plus terribles, si nos ministres des Affaires étrangères avaient simplement pris la peine d'étudier à fond la situation exacte d'un pays, sa valeur au point de vue d'une alliance à conclure ou à maintenir !

Il faut convenir que notre diplomatie, à l'étranger, s'est faite une juste réputation de bon goût, de haute distinction, et nos jennes attachés d'ambassade sont cotés comme les plus brillants danseurs de tous les mondes.

Ces constatations flatteuses ne compensent pas la plus légère blessure d'un poilu, auquel une diplomatie plus consciencieuse aurait évité les horreurs du champ de bataille.

D' Flaisnières

UN ARRÊT POLITIQUE

L'arrêt que vient de rendre la majorité de la Haute-Cour, (une majorité qui, soit dit en passant, représente à peine le tiers du Sénat), n'est pas un arrêt de justice ; c'est un arrêt politique. On a voulu atteindre un parti à travers un homme. Et la seule forfaiture qu'il y ait dans toute cette affaire

— Censuré —

Le Procureur du Roy réclamait la condamnation de M. Malvy pour trahison. Mais la Haute-Cour n'a pas eu le courage d'aller jusqu'à cette canaliculerie ouverte. Le Procureur général, qui ne remplissait en l'espèce que les fonctions de substitut du Procureur du Roy, se serait contenté d'une condamnation pour complicité. Mais le scandale eût paru trop grand encore et la majorité n'a pas osé en assumer la responsabilité. Alors, elle a imaginé ce misérable expédient de condamner l'« accusé » pour avoir méconnu, violé ou trahi les devoirs de sa charge. L'époque où M. Malvy était encore place Beauvau, cette accusation politique avait été portée à la tribune du Luxembourg par M. Clemenceau et à la suite du débat le Sénat avait voté un ordre du jour de confiance à l'unanimité. Aujourd'hui, le même M. Malvy n'est plus au pouvoir et toute la mento royale qui abaisse après lui est plus forte que jamais. Résultat : les mêmes actes qui avaient valu à M. Malvy un vote de confiance lui valent cinq années de bannissement !

Un républicain est banni du territoire de la République pour avoir prêté son concours à la Patrie, et d'accord avec tous les présidents du Conseil qui l'ont publiquement reconnu, une politique de trop large conciliation envers le prolétariat. Tel est le fait brutal qui résulte d'un tel arrêt. Il est à la gloire des gens de l'Action Française que l'on s'est avisé de porter devant la Haute-Cour une telle accusation, et que l'on a fait passer par une voie oblique. Et les républicains, naturellement, ont laissé faire. Peut-être trouveront-ils aujourd'hui que tout est pour le mieux dans la meilleure des Républiques.

M. Malvy est la victime de l'échec de nos ennemis, mais aussi de la lâcheté de son parti. La petite infamie qu'on vient de commettre contre lui est en vérité un signe des temps. Il y a quelques années, la Haute-Cour bannissait les factieux qui projetaient de renverser le régime tandis qu'à présent ce sont les factieux qui font décréter contre les bons démocrates des ordres de bannissement. Cette constatation suffit à marquer la différence des deux époques : elle n'est pas à l'honneur des républicains d'aujourd'hui.

CAMILLE FERDY.

Au Seuil de la Cinquième Année de Guerre

M. Lloyd George et les Serbes

En réponse au télégramme qu'il lui avait adressé à l'occasion de l'anniversaire de la déclaration de guerre, M. Pachitch, président du Conseil, a reçu de M. Lloyd George le dépech suivant :

« Les remerciements les plus chaleureux pour votre télégramme. Saluez qui nous viennent de Serbie sont, après de nous, particulièrement les vôtres, parce que dans cette grande lutte pour la liberté humaine, aucun pays n'a montré autant de fermeté et de courage que la Serbie. Vous avez certainement raison de croire que, pendant le jour qui s'approche, nous tenterons de nos tentatives de puissances

de fins limiers, d'adroits agents, je les ai mis à sa recherche. On a retrouvé ses traces jusqu'à Châlons, on les a perdues.

— Perdus ?

— Oui, perdus ; perdus à jamais.

Mme Danglars avait écouté ce récit avec un soupir, une larme, un cri pour chaque circonstance.

— Et c'est tout, dit-elle ; et vous vous êtes borné là ?

— Oh ! non, dit Villefort, je n'ai jamais cessé de chercher de renseignements, de m'informer. Cependant, depuis deux ou trois ans, je m'étais donné quelque relâche. Mais, aujourd'hui, je vais recommencer avec plus de persévérance et d'acharnement que jamais, et je réussirai, voyez-vous ; car ce n'est pas la conscience qui me pousse, c'est le peur.

— Mais, reprit Mme Danglars, le comte de Monte-Cristo ne sait rien ; sans quoi, ce me semble, il ne nous rechercherait point comme il le fait.

— Oh ! la méchanceté des hommes est bien profonde, dit Villefort, puisqu'elle est plus profonde que la bonté de Dieu. Avec-vous remarquez les yeux de cet homme, tandis qu'il nous parlait ?

— Non.

— Mais l'avez-vous examiné profondément par fois ?

— Sans doute. Il est bizarre, mais voilà tout. Une chose qui m'a frappé seulement, c'est que de tout ce repas exquis qu'il nous a donné, il n'a rien touché, c'est qu'il n'a rien mangé, mais il a pris de la soupe.

— Oui, oui ! dit Villefort, j'ai remarqué cela aussi. Si j'avais su ce que je suis maintenant, moi non plus je n'eusse touché à rien ; j'aurais cru qu'il voulait nous empoisonner.

autocratiques pour s'opposer aux progrès de la démocratie et pour imposer aux nations libres d'Europe la « kulur » du militarisme allemandement échoué.

« Les succès des Alliés en Italie et sur la Merne, la résistance splendide des Tchéco-Slovaques en Russie et en Sibirie et les succès incomparables de votre propre nation prouvent la victoire finale de notre cause et la délivrance prochaine de votre Patrie et de vos compatriotes du jour étranger. Tenez-vous en ces derniers jours encore et votre récompense sera la nôtre. »

L'Intervention des Alliés en Russie

Une proclamation des bolcheviks

Moscou, 7 Août.

Le gouvernement russe a lancé le radio-télégramme suivant :

« La situation sur les fronts se présente de la façon suivante : Des troupes franco-anglaises ont débarqué à Arkhangel et elles avancent le long de la ligne du chemin de fer. Notre état-major est établi à Oboreskaïa. Sur le front tchéco-slovaque, après Samara, Ufa, Novo-Nikolaïevsk et Ekaterinbourg, Simbirsk a été pris par les Tchéco-Slovaques. Sur le Don, nous nous sommes repliés jusqu'à Povorine. Nos envoyés des renforts à Kazan et à Simbirsk. Aujourd'hui, les Tchéco-Slovaques ont bombardé Kazan. »

« L'ordre règne dans la région »

Kandalatshka, 5 Août. (Retardée en transmission).

Les opérations d'Arkhangel, très habilement préparées et menées, ont obtenu un succès complet. Toutes les mesures qui ont précédé les bolcheviks n'ont eu aucune efficacité ; malgré toutes les proclamations et toutes les excitations au massacre des sujets alliés que les bolcheviks ont adressées à leurs troupes, celles-ci se sont dispersées. Le chef de la mission, toute la voie ferrée est nettoyée sur une certaine distance. Des détachements de volontaires de la garde blanche poursuivent les fuyards vers l'intérieur et la partie de la garde blanche qui a emmené du matériel fluvial.

Lenine inquiet de l'attitude du Japon

Amsterdam, 7 Août.

On mande de Moscou que l'attitude du Japon face à l'objet de délibérations incessantes au Kremlin. On sait que Lenine, qui préside ces délibérations, demeure résolu à ne pas faire la guerre.

AVEC L'ARMÉE BRITANNIQUE

Une cérémonie d'anniversaire au quartier général de la 1^{re} Armée

(De notre envoyé spécial)

..... 4 Août.

Pour mes débuts sur le front des armées britanniques, il m'a été donné d'assister à une cérémonie extrêmement belle et émouvante : le 4 août, c'est le centenaire de l'entrée en guerre de l'Angleterre.

Sur ces routes fameuses qui serpentent à travers une province dont le nom est à jamais célèbre, ces routes admirablement entretenues malgré l'intense charroi et où des soldats vous montrent le chemin de leur bras franchi par toutes les bifurcations, nous avons franchi à travers le flot admirablement ordonné des véhicules de toutes sortes, la distance qui nous sépare du lieu où l'état-major de la 1^{re} armée est installé. C'est de ce lieu que les admirables chefs de France boursés des souvenirs fastueux du passé. Devant lui s'étend le plus beau parc du monde, qui semble dessiné par le Seigneur. Le Notre campagnard et abandonné à sa seule inspiration.

Sur un espace vaste entouré d'arbres centenaires dont les branches se balancent harmonieusement sur un ciel encombré de nuages, cinq mille soldats britanniques sont rassemblés. Ces cinq mille hommes ont l'air d'être mille tant leur ordre est parfait, leur tenue impeccable, leurs armes et leurs équipements Sud-Africains, Indiens, leur fusion en ce lieu et en ce jour constitue la synthèse de l'armée britannique et précise la signification de cette fête.

En face d'eux, une estrade est dressée, drapée des couleurs alliées. C'est là que monteront tantôt les officiers généraux, tantôt le général X... Lui-même, ainsi que les représentants des quatre grandes églises anglaises, car cette parade d'anniversaire est aussi une fête religieuse.

Au pied de l'estrade, un petit carré bleu trône comme un peu de mer dans une plage étendue des uniformes jaunes ; ce sont les soldats canadiens, nos poilus basanés et ornés sous le bourguignote. Il y a aussi une députation d'Américains, de Belges et de Portugais.

Les officiers sont alignés en demi-cercle tout autour de l'enceinte, officiers d'état-major à l'uniforme coloré de rouge, officiers des régiments plus sobres, mais tous impeccablement soignés, austères, rudes. Quelques képis français étincellent ce et là.

Dans l'air, au-dessus du parc, des avions tourment d'un entend le bourdonnement de l'éclair gardant le ciel. Ah ! un avion torche qui réussit à passer ne pourrait pas son ailer. Mais la cérémonie peut se dérouler ; le ciel est bien gardé.

Un ordre bre est bien gardé. Les tignons de ses 5.000 hommes, un silence, et le général Horné parle. Il dit que pour le quatrième anniversaire de la déclaration de guerre il veut faire remarquer un fait significatif et de bon augure : à chaque anniversaire l'initiative des opérations reste aux Alliés.

« Une voix nette, martelant ses phrases du geste de ses deux poings fermés, il parle des difficultés qui naissent de la défection russe, difficultés apaisées moins de six mois plus tard. Il parle de la première armée a parlé. Alors commence la cérémonie religieuse. C'est dans son acception la plus haute qu'il faut entendre ce mot. Car tandis que monte dans l'air tranquille de midi les hymnes d'action de grâces et de prières pour les morts, les blessés, les malades, les prisonniers, les amis et pour la victoire, ces hymnes, accompagnés en sourdine par la musique et que chantent cinq mille poitrines d'hommes, à moins de six kilomètres des lignes ennemies, on comprend le vrai caractère de ce peuple d'hommes et la religion n'est point autre chose que la discipline morale, le respect, le courage, la foi, la confiance, la foi en la victoire, les amis et pour la victoire, ces hymnes, accompagnés en sourdine par la musique et que chantent cinq mille poitrines d'hommes, à moins de six kilomètres des lignes ennemies, on comprend le vrai caractère de ce peuple d'hommes et la religion n'est point autre chose que la discipline morale, le respect, le courage, la foi, la confiance, la foi en la victoire, les amis et pour la victoire, ces hymnes, accompagnés en sourdine par la musique et que chantent cinq mille poitrines d'hommes, à moins de six kilomètres des lignes ennemies, on comprend le vrai caractère de ce peuple d'hommes et la religion n'est point autre chose que la discipline morale, le respect, le courage, la foi, la confiance, la foi en la victoire, les amis et pour la victoire, ces hymnes, accompagnés en sourdine par la musique et que chantent cinq mille poitrines d'hommes, à moins de six kilomètres des lignes ennemies, on comprend le vrai caractère de ce peuple d'hommes et la religion n'est point autre chose que la discipline morale, le respect, le courage, la foi, la confiance, la foi en la victoire, les amis et pour la victoire, ces hymnes, accompagnés en sourdine par la musique et que chantent cinq mille poitrines d'hommes, à moins de six kilomètres des lignes ennemies, on comprend le vrai caractère de ce peuple d'hommes et la religion n'est point autre chose que la discipline morale, le respect, le courage, la foi, la confiance, la foi en la victoire, les amis et pour la victoire, ces hymnes, accompagnés en sourdine par la musique et que chantent cinq mille poitrines d'hommes, à moins de six kilomètres des lignes ennemies, on comprend le vrai caractère de ce peuple d'hommes et la religion n'est point autre chose que la discipline morale, le respect, le courage, la foi, la confiance, la foi en la victoire, les amis et pour la victoire, ces hymnes, accompagnés en sourdine par la musique et que chantent cinq mille poitrines d'hommes, à moins de six kilomètres des lignes ennemies, on comprend le vrai caractère de ce peuple d'hommes et la religion n'est point autre chose que la discipline morale, le respect, le courage, la foi, la confiance, la foi en la victoire, les amis et pour la victoire, ces hymnes, accompagnés en sourdine par la musique et que chantent cinq mille poitrines d'hommes, à moins de six kilomètres des lignes ennemies, on comprend le vrai caractère de ce peuple d'hommes et la religion n'est point autre chose que la discipline morale, le respect, le courage, la foi, la confiance, la foi en la victoire, les amis et pour la victoire, ces hymnes, accompagnés en sourdine par la musique et que chantent cinq mille poitrines d'hommes, à moins de six kilomètres des lignes ennemies, on comprend le vrai caractère de ce peuple d'hommes et la religion n'est point autre chose que la discipline morale, le respect, le courage, la foi, la confiance, la foi en la victoire, les amis et pour la victoire, ces hymnes, accompagnés en sourdine par la musique et que chantent cinq mille poitrines d'hommes, à moins de six kilomètres des lignes ennemies, on comprend le vrai caractère de ce peuple d'hommes et la religion n'est point autre chose que la discipline morale, le respect, le courage, la foi, la confiance, la foi en la victoire, les amis et pour la victoire, ces hymnes, accompagnés en sourdine par la musique et que chantent cinq mille poitrines d'hommes, à moins de six kilomètres des lignes ennemies, on comprend le vrai caractère de ce peuple d'hommes et la religion n'est point autre chose que la discipline morale, le respect, le courage, la foi, la confiance, la foi en la victoire, les amis et pour la victoire, ces hymnes, accompagnés en sourdine par la musique et que chantent cinq mille poitrines d'hommes, à moins de six kilomètres des lignes ennemies, on comprend le vrai caractère de ce peuple d'hommes et la religion n'est point autre chose que la discipline morale, le respect, le courage, la foi, la confiance, la foi en la victoire, les amis et pour la victoire, ces hymnes, accompagnés en sourdine par la musique et que chantent cinq mille poitrines d'hommes, à moins de six kilomètres des lignes ennemies, on comprend le vrai caractère de ce peuple d'hommes et la religion n'est point autre chose que la discipline morale, le respect, le courage, la foi, la confiance, la foi en la victoire, les amis et pour la victoire, ces hymnes, accompagnés en sourdine par la musique et que chantent cinq mille poitrines d'hommes, à moins de six kilomètres des lignes ennemies, on comprend le vrai caractère de ce peuple d'hommes et la religion n'est point autre chose que la discipline morale, le respect, le courage, la foi, la confiance, la foi en la victoire, les amis et pour la victoire, ces hymnes, accompagnés en sourdine par la musique et que chantent cinq mille poitrines d'hommes, à moins de six kilomètres des lignes ennemies, on comprend le vrai caractère de ce peuple d'hommes et la religion n'est point autre chose que la discipline morale, le respect, le courage, la foi, la confiance, la foi en la victoire, les amis et pour la victoire, ces hymnes, accompagnés en sourdine par la musique et que chantent cinq mille poitrines d'hommes, à moins de six kilomètres des lignes ennemies, on comprend le vrai caractère de ce peuple d'hommes et la religion n'est point autre chose que la discipline morale, le respect, le courage, la foi, la confiance, la foi en la victoire, les amis et pour la victoire, ces hymnes, accompagnés en sourdine par la musique et que chantent cinq mille poitrines d'hommes, à moins de six kilomètres des lignes ennemies, on comprend le vrai caractère de ce peuple d'hommes et la religion n'est point autre chose que la discipline morale, le respect, le courage, la foi, la confiance, la foi en la victoire, les amis et pour la victoire, ces hymnes, accompagnés en sourdine par la musique et que chantent cinq mille poitrines d'hommes, à moins de six kilomètres des lignes ennemies, on comprend le vrai caractère de ce peuple d'hommes et la religion n'est point autre chose que la discipline morale, le respect, le courage, la foi, la confiance, la foi en la victoire, les amis et pour la victoire, ces hymnes, accompagnés en sourdine par la musique et que chantent cinq mille poitrines d'hommes, à moins de six kilomètres des lignes ennemies, on comprend le vrai caractère de ce peuple d'hommes et la religion n'est point autre chose que la discipline morale, le respect, le courage, la foi, la confiance, la foi en la victoire, les amis et pour la victoire, ces hymnes, accompagnés en sourdine par la musique et que chantent cinq mille poitrines d'hommes, à moins de six kilomètres des lignes ennemies, on comprend le vrai caractère de ce peuple d'hommes et la religion n'est point autre chose que la discipline morale, le respect, le courage, la foi, la confiance, la foi en la victoire, les amis et pour la victoire, ces hymnes, accompagnés en sourdine par la musique et que chantent cinq mille poitrines d'hommes, à moins de six kilomètres des lignes ennemies, on comprend le vrai caractère de ce peuple d'hommes et la religion n'est point autre chose que la discipline morale, le respect, le courage, la foi, la confiance, la foi en la victoire, les amis et pour la victoire, ces hymnes, accompagnés en sourdine par la musique et que chantent cinq mille poitrines d'hommes, à moins de six kilomètres des lignes ennemies, on comprend le vrai caractère de ce peuple d'hommes et la religion n'est point autre chose que la discipline morale, le respect, le courage, la foi, la confiance, la foi en la victoire, les amis et pour la victoire, ces hymnes, accompagnés en sourdine par la musique et que chantent cinq mille poitrines d'hommes, à moins de six kilomètres des lignes ennemies, on comprend le vrai caractère de ce peuple d'hommes et la religion n'est point autre chose que la discipline morale, le respect, le courage, la foi, la confiance, la foi en la victoire, les amis et pour la victoire, ces hymnes, accompagnés en sourdine par la musique et que chantent cinq mille poitrines d'hommes, à moins de six kilomètres des lignes ennemies, on comprend le vrai caractère de ce peuple d'hommes et la religion n'est point autre chose que la discipline morale, le respect, le courage, la foi, la confiance, la foi en la victoire, les amis et pour la victoire, ces hymnes, accompagnés en sourdine par la musique et que chantent cinq mille poitrines d'hommes, à moins de six kilomètres des lignes ennemies, on comprend le vrai caractère de ce peuple d'hommes et la religion n'est point autre chose que la discipline morale, le respect, le courage, la foi, la confiance, la foi en la victoire, les amis et pour la victoire, ces hymnes, accompagnés en sourdine par la musique et que chantent cinq mille poitrines d'hommes, à moins de six kilomètres des lignes ennemies, on comprend le vrai caractère de ce peuple d'hommes et la religion n'est point autre chose que la discipline morale, le respect, le courage, la foi, la confiance, la foi en la victoire, les amis et pour la victoire, ces hymnes, accompagnés en sourdine par la musique et que chantent cinq mille poitrines d'hommes, à moins de six kilomètres des lignes ennemies, on comprend le vrai caractère de ce peuple d'hommes et la religion n'est point autre chose que la discipline morale, le respect, le courage, la foi, la confiance, la foi en la victoire, les amis et pour la victoire, ces hymnes, accompagnés en sourdine par la musique et que chantent cinq mille poitrines d'hommes, à moins de six kilomètres des lignes ennemies, on comprend le vrai caractère de ce peuple d'hommes et la religion n'est point autre chose que la discipline morale, le respect, le courage, la foi, la confiance, la foi en la victoire, les amis et pour la victoire, ces hymnes, accompagnés en sourdine par la musique et que chantent cinq mille poitrines d'hommes, à moins de six kilomètres des lignes ennemies, on comprend le vrai caractère de ce peuple d'hommes et la religion n'est point autre chose que la discipline morale, le respect, le courage, la foi, la confiance, la foi en la victoire, les amis et pour la victoire, ces hymnes, accompagnés en sourdine par la musique et que chantent cinq mille poitrines d'hommes, à moins de six kilomètres des lignes ennemies, on comprend le vrai caractère de ce peuple d'hommes et la religion n'est point autre chose que la discipline morale, le respect, le courage, la foi, la confiance, la foi en la victoire, les amis et pour la victoire, ces hymnes, accompagnés en sourdine par la musique et que chantent cinq mille poitrines d'hommes, à moins de six kilomètres des lignes ennemies, on comprend le vrai caractère de ce peuple d'hommes et la religion n'est point autre chose que la discipline morale, le respect, le courage, la foi, la confiance, la foi en la victoire, les amis et pour la victoire, ces hymnes, accompagnés en sourdine par la musique et que chantent cinq mille poitrines d'hommes, à moins de six kilomètres des lignes ennemies, on comprend le vrai caractère de ce peuple d'hommes et la religion n'est point autre chose que la discipline morale, le respect, le courage, la foi, la confiance, la foi en la victoire, les amis et pour la victoire, ces hymnes, accompagnés en sourdine par la musique et que chantent cinq mille poitrines d'hommes, à moins de six kilomètres des lignes ennemies, on comprend le vrai caractère de ce peuple d'hommes et la religion n'est point autre chose que la discipline morale, le respect, le courage, la foi, la confiance, la foi en la victoire, les amis et pour la victoire, ces hymnes, accompagnés en sourdine par la musique et que chantent cinq mille poitrines d'hommes, à moins de six kilomètres des lignes ennemies, on comprend le vrai caractère de ce peuple d'hommes et la religion n'est point autre chose que la discipline morale, le respect, le courage, la foi, la confiance, la foi en la victoire, les amis et pour la victoire, ces hymnes, accompagnés en sourdine par la musique et que chantent cinq mille poitrines d'hommes, à moins de six kilomètres des lignes ennemies, on comprend le vrai caractère de ce peuple d'hommes et la religion n'est point autre chose que la discipline morale, le respect, le courage, la foi, la confiance, la foi en la victoire, les amis et pour la victoire, ces hymnes, accompagnés en sourdine par la musique et que chantent cinq mille poitrines d'hommes, à moins de six kilomètres des lignes ennemies, on comprend le vrai caractère de ce peuple d'hommes et la religion n'est point autre chose que la discipline morale, le respect, le courage, la foi, la confiance, la foi en la victoire, les amis et pour la victoire, ces hymnes, accompagnés en sourdine par la musique et que chantent cinq mille poitrines d'hommes, à moins de six kilomètres des lignes ennemies, on comprend le vrai caractère de ce peuple d'hommes et la religion n'est point autre chose que la discipline morale, le respect, le courage, la foi, la confiance, la foi en la victoire, les amis et pour la victoire, ces hymnes, accompagnés en sourdine par la musique et que chantent cinq mille poitrines d'hommes, à moins de six kilomètres des lignes ennemies, on comprend le vrai caractère de ce peuple d'hommes et la religion n'est point autre chose que la discipline morale, le respect, le courage, la foi, la confiance, la foi en la victoire, les amis et pour la victoire, ces hymnes, accompagnés en sourdine par la musique et que chantent cinq mille poitrines d'hommes, à moins de six kilomètres des lignes ennemies, on comprend le vrai caractère de ce peuple d'hommes et la religion n'est point autre chose que la discipline morale, le respect, le courage, la foi, la confiance, la foi en la victoire, les amis et pour la victoire, ces hymnes, accompagnés en sourdine par la musique et que chantent cinq mille poitrines d'hommes, à moins de six kilomètres des lignes ennemies, on comprend le vrai caractère de ce peuple d'hommes et la religion n'est point autre chose que la discipline morale, le respect, le courage, la foi, la confiance, la foi en la victoire, les amis et pour la victoire, ces hymnes, accompagnés en sourdine par la musique et que chantent cinq mille poitrines d'hommes, à moins de six kilomètres des lignes ennemies, on comprend le vrai caractère de ce peuple d'hommes et la religion n'est point autre chose que la discipline morale, le respect, le courage, la foi, la confiance, la foi en la victoire, les amis et pour la victoire, ces hymnes, accompagnés en sourdine par la musique et que chantent cinq mille poitrines d'hommes, à moins de six kilomètres des lignes ennemies, on comprend le vrai caractère de ce peuple d'hommes et la religion n'est point autre chose que la discipline morale, le respect, le courage, la foi, la confiance, la foi en la victoire, les amis et pour la victoire, ces hymnes, accompagnés en sourdine par la musique et que chantent cinq mille poitrines d'hommes, à moins de six kilomètres des lignes ennemies, on comprend le vrai caractère de ce peuple d'hommes et la religion n'est point autre chose que la discipline morale, le respect, le courage, la foi, la confiance, la foi en la victoire, les amis et pour la victoire, ces hymnes, accompagnés en sourdine par la musique et que chantent cinq mille poitrines d'hommes, à moins de six kilomètres des lignes ennemies, on comprend le vrai caractère de ce peuple d'hommes et la religion n'est point autre chose que la discipline morale, le respect, le courage, la foi, la confiance, la foi en la victoire, les amis et pour la victoire, ces hymnes, accompagnés en sourdine par la musique et que chantent cinq mille poitrines d'hommes, à moins de six kilomètres des lignes ennemies, on comprend le vrai caractère de ce peuple d'hommes et la religion n'est point autre chose que la discipline morale, le respect, le courage, la foi, la confiance, la foi en la victoire, les amis et pour la victoire, ces hymnes, accompagnés en sourdine par la musique et que chantent cinq mille poitrines d'hommes, à moins de six kilomètres des lignes ennemies, on comprend le vrai caractère de ce peuple d'hommes et la religion n'est point autre chose que la discipline morale, le respect, le courage, la foi, la confiance, la foi en la victoire, les amis et pour la victoire, ces hymnes, accompagnés en sourdine par la musique et que chantent cinq mille poitrines d'hommes, à moins de six kilomètres des lignes ennemies, on comprend le vrai caractère de ce peuple d'hommes et la religion n'est point autre chose que la discipline morale, le respect, le courage, la foi, la confiance, la foi en la victoire, les amis et pour la victoire, ces hymnes, accompagnés en sourdine par la musique et que chantent cinq mille poitrines d'hommes, à moins de six kilomètres des lignes ennemies, on comprend le vrai caractère de ce peuple d'hommes et la religion n'est point autre chose que la discipline morale, le respect, le courage, la foi, la confiance, la foi en la victoire, les amis et pour la victoire, ces hymnes, accompagnés en sourdine par la musique et que chantent cinq mille poitrines d'hommes, à moins de six kilomètres des lignes ennemies, on comprend le vrai caractère de ce peuple d'hommes et la religion n'est point autre chose que la discipline morale, le respect, le courage, la foi, la confiance, la foi en la victoire, les amis et pour la victoire, ces hymnes, accompagnés en sourdine par la musique et que chantent cinq mille poitrines d'hommes, à moins de six kilomètres des lignes ennemies, on comprend le vrai caractère de ce peuple d'hommes et la religion n'est point autre chose que la discipline morale, le respect, le courage, la foi, la confiance, la foi en la victoire, les amis et pour la victoire, ces hymnes, accompagnés en sourdine par la musique et que chantent cinq mille poitrines d'hommes, à moins de six kilomètres des lignes ennemies, on comprend le vrai caractère de ce peuple d'hommes et la religion n'est point autre chose que la discipline morale, le respect, le courage, la foi, la confiance, la foi en la victoire, les amis et pour la victoire, ces hymnes, accompagnés en sourdine par la musique et que chantent cinq mille poitrines d'hommes, à moins de six kilomètres des lignes ennemies, on comprend le vrai caractère de ce peuple d'hommes et la religion n'est point autre chose que la discipline morale, le respect, le courage, la foi, la confiance, la foi en la victoire, les amis et pour la victoire, ces hymnes, accompagnés en sourdine par la musique et que chantent cinq mille poitrines d'hommes, à moins de six kilomètres des lignes ennemies, on comprend le vrai caractère de ce peuple d'hommes et la religion n'est point autre chose que la discipline morale, le respect, le courage, la foi, la confiance, la foi en la victoire, les amis et pour la victoire, ces hymnes, accompagnés en sourdine par la musique et que chantent cinq mille poitrines d'hommes, à moins de six kilomètres des lignes ennemies, on comprend le vrai caractère de ce peuple d'hommes et la religion n'est point autre chose que la discipline morale, le respect, le courage, la foi, la confiance, la foi en la victoire, les amis et pour la victoire, ces hymnes, accompagnés en sourdine par la musique et que chantent cinq mille poitrines d'hommes, à moins de six kilomètres des lignes ennemies, on comprend le vrai caractère de ce peuple d'hommes et la religion n'est point autre chose que la discipline morale, le respect, le courage, la foi, la confiance, la foi en la victoire, les amis et pour la victoire, ces hymnes, accompagnés en sourdine par la musique et que chantent cinq mille poitrines d'hommes, à moins de six kilomètres des lignes ennemies, on comprend le vrai caractère de ce peuple d'hommes et la religion n'est point autre chose que la discipline morale, le respect, le courage, la foi, la confiance, la foi en la victoire, les amis et pour la victoire, ces hymnes, accompagnés en sourdine par la musique et que chantent cinq mille poitrines d'hommes, à moins de six kilomètres des lignes ennemies, on comprend le vrai caractère de ce peuple d'hommes et la religion n'est point autre chose que la discipline morale, le respect, le courage, la foi, la confiance, la foi en la victoire, les amis et pour la victoire, ces hymnes, accompagnés en sourdine par la musique et que chantent cinq mille poitrines d'hommes, à moins de six kilomètres des lignes ennemies, on comprend le vrai caractère de ce peuple d'hommes et la religion n'est point autre chose que la discipline morale, le respect, le courage, la foi, la confiance, la foi en la victoire, les amis et pour la victoire, ces hymnes, accompagnés en sourdine par la musique et que chantent cinq mille poitrines d'hommes, à moins de six kilomètres des lignes ennemies, on comprend le vrai caractère de ce peuple d'hommes et la religion n'est point autre chose que la discipline morale, le respect, le courage, la foi, la confiance, la foi en la victoire, les amis et pour la victoire, ces hymnes, accompagnés en sourdine par la musique et que chantent cinq mille poitrines d'hommes, à moins de six kilomètres des lignes ennemies, on comprend le vrai caractère de ce peuple d'hommes et la religion n'est point autre chose que la discipline morale, le respect, le courage, la foi, la confiance, la foi en la victoire, les amis et pour la victoire, ces hymnes, accompagnés en sourdine par la musique et que chantent cinq mille poitrines d'hommes, à moins de six kilomètres des lignes ennemies, on comprend le vrai caractère de ce peuple d'hommes et la religion n'est point autre chose que la discipline morale, le respect, le courage, la foi, la confiance, la foi en la victoire, les amis et pour la victoire, ces hymnes, accompagnés en sourdine par la musique et que chantent cinq mille poitrines d'hommes, à moins de six kilomètres des lignes ennemies, on comprend le vrai caractère de ce peuple d'hommes et la religion n'est point autre chose que la discipline morale, le respect, le courage, la foi, la confiance, la foi en la victoire, les amis et pour la victoire, ces hymnes, accompagnés en sourdine par la musique et que chantent cinq mille poitrines d'hommes, à moins de six kilomètres des lignes ennemies, on comprend le vrai caractère de ce peuple d'hommes et la religion n'est point autre chose que la discipline morale, le respect, le courage, la foi, la confiance, la foi en la victoire, les amis et pour la victoire, ces hymnes, accompagnés en sourdine par la musique et que chantent cinq mille poitrines d'hommes, à moins de six kilomètres des lignes ennemies, on comprend le vrai caractère de ce peuple d'hommes et la religion n'est point autre chose que la discipline morale, le respect, le courage, la foi, la confiance, la foi en la victoire, les amis et pour la victoire, ces hymnes, accompagnés en sourdine par la musique et que chantent cinq mille poitrines d'hommes, à moins de six kilomètres des lignes ennemies, on comprend le vrai caractère de ce peuple d'hommes et la religion n'est point autre chose que la discipline morale, le respect, le courage, la foi, la confiance, la foi en la victoire, les amis et pour la victoire, ces hymnes, accompagnés en sourdine par la musique et que chantent cinq mille poitrines d'hommes, à moins de six kilomètres des lignes ennemies, on comprend le vrai caractère de ce peuple d'hommes et la religion n'est point autre chose que la discipline morale, le respect, le courage, la foi, la confiance, la foi en la victoire, les amis et pour la victoire, ces hymnes, accompagnés en sourdine par la musique et que chantent cinq mille poitrines d'hommes, à moins de six kilomètres des lignes ennemies, on comprend le vrai caractère de ce peuple d'hommes et la religion n'est point autre chose que la discipline morale, le respect, le courage, la foi, la confiance, la foi en la victoire, les amis et pour la victoire, ces hymnes, accompagnés en sourdine par la musique et que chantent cinq mille poitrines d'hommes, à moins de six kilomètres des lignes ennemies, on comprend le vrai caractère de ce peuple d'hommes et la religion n'est point autre chose que la discipline morale, le respect, le courage, la foi, la confiance, la foi en la victoire, les amis et pour la victoire, ces hymnes, accompagnés en sourdine par la musique et que chantent cinq mille poitrines d'hommes, à moins de six kilomètres des lignes ennemies, on comprend le vrai caractère de ce peuple

sauf offensive. Seule une courte note d'un caractère officieux a paru avec de légères variantes dans tous les journaux.

Le communiqué français du 4 courant, dit cette note, annonce que les Français ont pénétré dans Soissons.

L'abandon de cette place devait faire partie du plan de notre haut commandement et, seules, des troupes d'arrière-garde ont dû défendre la ville pour... faire gagner du temps aux armées en retraite.

Les républicains espagnols félicitent l'armée française. Barcelone, 7 Août.

Le parti républicain radical espagnol a voté un ordre du jour félicitant la France victorieuse, le soldat français héroïque et le chef de gouvernement pour son énergie, son intelligence et son patriotisme.

Communique officiel anglais. 7 Août (après-midi).

De bonne heure, ce matin, les troupes anglaises qui tiennent le secteur sud-ouest de Morlancourt, ont contre-attaqué et repris tous les points principaux des positions dont l'ennemi avait pu s'emparer hier.

La Question de la Paix. Amsterdam, 7 Août.

Albert Ballin, directeur, et von Holtzendorff, membre du Conseil économique de la Mitteleuropa, ont donné leur démission, parce qu'ils considéraient ce projet comme contraire à la paix, dans le dessein d'Allemagne. Ce fait cause une sensation considérable.

Les Raids aériens sur l'Allemagne. Les habitants des villes bombardées fuient.

L'Ouverture de la Chasse. Paris, 7 Août.

L'ouverture de la chasse est fixée en 1918 : 1° Au dimanche 9 septembre pour les départements suivants : Alpes (Basses), Alpes-Maritimes, Ariège, Aude, Bouches-du-Rhône, Corse, Gard, Gironde, Hérault, Indre-et-Loire, Landes, Lot, Lot-et-Garonne, Mayenne, Pyrénées-Orientales, Pyrénées (Hautes), Pyrénées (Basses), Tarn, Tarn-et-Garonne, Var, Vaucluse ; 2° Au dimanche 16 septembre pour les zones formées par les départements suivants : Ain, Allier, Alpes (Hautes), Ardèche, Aveyron, Calvados, Cantal, Charente, Charente-Maritime, Côte-d'Or, Creuse, Eure-et-Loire, Eure, Gers, Indre, Indre-et-Loire, Isère, Jura, Loir-et-Cher, Loire, Loire (Haute), Loire-Inférieure, Loiret, Lotz, Maine-et-Loire, Mayenne, Meurthe-et-Moselle, Nièvre, Oise, Puy-de-Dôme, Rhône, Saône-et-Loire, Sarthe, Savoie, Seine (Haute), Seine, Seine-Inférieure, Seine-et-Marne (arrondissements de Meaux et Fontainebleau), Somme, Tarn-et-Garonne (Deux), Vendée, Vienne, Vienne (Haute), Yonne ; 3° Au dimanche 23 septembre pour la zone formée par les départements suivants : Côte-d'Or, Finistère, Ille-et-Vilaine, Manche, Mayenne (partie Nord), Morbihan ; 4° Au dimanche 30 septembre pour les îles de Ré et d'Oleron.

Cruelle Erreur. PREMIERE PARTIE.

Au moment où ils allaient se quitter, après une dernière et longue pression de mains, Jeanne tressaillit. D'une voix tremblante d'émotion soudaine, elle lança un « au revoir » brusque, puis s'éloigna très vite.

Il ne devra être délivré de permis de chasse à des étrangers que s'ils sont ressortissants des puissances alliées, s'ils remplissent les conditions exigées par l'article 5 de la loi du 10 mai 1914... s'ils ont leur résidence fixe en France.

L'Affaire Malvy. Paris, 7 Août.

C'est par 96 voix contre 83 et 3 abstentions que M. Malvy a été condamné.

Après le verdict. Paris, 7 Août.

La Liberté dit : Il est probable qu'un sursis sera accordé à Malvy pour régler des affaires de famille.

Les conséquences de la condamnation. Paris, 7 Août.

Un arrêt de réaction contre les travailleurs. Paris, 7 Août.

La Presse. Paris, 7 Août.

Le Congrès. Paris, 7 Août.

Le Conseil d'Arrondissement de Marseille.

Le Congrès. Paris, 7 Août.

M. Maginot blessé en Automobile. Bar-le-Duc, 7 Août.

M. André Maginot, député de la Meuse, ancien ministre, membre de la Commission de l'Armée, qui était chargé d'une mission militaire au front, vient d'être victime d'un accident d'automobile près de Metz.

L'Allemagne refuse de garantir la Sécurité des Navires-Hôpitaux. La Haye, 7 Juillet.

Les autorités navales allemandes n'ayant pas donné la garantie de sécurité qui leur a été demandée, le départ des navires-hôpitaux à destination des Bostons (Lincolnton) a été ajourné indéfiniment.

Le Recrutement des Juges de Paix. Paris, 7 Août.

La loi du 14 juin 1918 relative aux conditions de recrutement et d'avancement des juges de paix constitue un véritable statut de la magistrature cantonale.

Dans l'Administration des Finances. Paris, 7 Août.

Le Journal Officiel publiera demain le mouvement suivant :

L'Affaire Malvy. Un communiqué de l'Union départementale des Syndicats Ouvriers.

Le bureau de l'Union départementale des Syndicats ouvriers des Bouches-du-Rhône enregistre avec satisfaction la condamnation de Malvy.

Le Congrès. Paris, 7 Août.

Notes Marseillaises. En 1793.

Sous la Convention, le gouvernement se trouva en face d'énormes difficultés pour travailler le pays.

Le 4 mai 1793, la Convention décida la déclaration obligatoire des récoltes et fixe le maximum du prix des grains.

Le 9 août, elle crée les greniers d'abondance (aujourd'hui on dirait : magasins municipaux). Le 17 août, elle prescrit le recensement général des grains.

Le 21 août, elle décide que l'on se souvienne de nos crimes historiques en concordance avec des noms de victoires : Wattignis, Wissembourg, Landau, Fleurus !

Le Feu à Verduron. L'INCENDIE GAGNE VERS SAINT-ANTOINE.

Un incendie se déclarait hier matin, vers 10 heures, à la compagnie Falque, au quartier Verduron.

Le Mouvement ouvrier. OUVRIERS DES METAUX.

Le Syndicat des ouvriers des métaux nous communique l'ordre du jour suivant :

Pour l'orphelinat laïque des Bouches-du-Rhône. Nous sommes heureux de recevoir les souscriptions suivantes :

Le surcroît des tramways. La Compagnie des Tramways nous prie de rappeler au public qu'il est expressément interdit de se tenir sur les trottoirs et les passages à niveau.

Le NEUTROL supprime algues, brûlures, crampes d'estomac. (Tous produits pharmaceutiques).

Le NEUTROL supprime algues, brûlures, crampes d'estomac. (Tous produits pharmaceutiques).

Le NEUTROL supprime algues, brûlures, crampes d'estomac. (Tous produits pharmaceutiques).

Le NEUTROL supprime algues, brûlures, crampes d'estomac. (Tous produits pharmaceutiques).

Le NEUTROL supprime algues, brûlures, crampes d'estomac. (Tous produits pharmaceutiques).

Le NEUTROL supprime algues, brûlures, crampes d'estomac. (Tous produits pharmaceutiques).

Le NEUTROL supprime algues, brûlures, crampes d'estomac. (Tous produits pharmaceutiques).

Notes Marseillaises. En 1793.

Sous la Convention, le gouvernement se trouva en face d'énormes difficultés pour travailler le pays.

Le 4 mai 1793, la Convention décida la déclaration obligatoire des récoltes et fixe le maximum du prix des grains.

Le 9 août, elle crée les greniers d'abondance (aujourd'hui on dirait : magasins municipaux). Le 17 août, elle prescrit le recensement général des grains.

Le 21 août, elle décide que l'on se souvienne de nos crimes historiques en concordance avec des noms de victoires : Wattignis, Wissembourg, Landau, Fleurus !

Le Feu à Verduron. L'INCENDIE GAGNE VERS SAINT-ANTOINE.

Un incendie se déclarait hier matin, vers 10 heures, à la compagnie Falque, au quartier Verduron.

Le Mouvement ouvrier. OUVRIERS DES METAUX.

Le Syndicat des ouvriers des métaux nous communique l'ordre du jour suivant :

Pour l'orphelinat laïque des Bouches-du-Rhône. Nous sommes heureux de recevoir les souscriptions suivantes :

Le surcroît des tramways. La Compagnie des Tramways nous prie de rappeler au public qu'il est expressément interdit de se tenir sur les trottoirs et les passages à niveau.

Le NEUTROL supprime algues, brûlures, crampes d'estomac. (Tous produits pharmaceutiques).

Le NEUTROL supprime algues, brûlures, crampes d'estomac. (Tous produits pharmaceutiques).

Le NEUTROL supprime algues, brûlures, crampes d'estomac. (Tous produits pharmaceutiques).

Le NEUTROL supprime algues, brûlures, crampes d'estomac. (Tous produits pharmaceutiques).

Le NEUTROL supprime algues, brûlures, crampes d'estomac. (Tous produits pharmaceutiques).

Le NEUTROL supprime algues, brûlures, crampes d'estomac. (Tous produits pharmaceutiques).

Le NEUTROL supprime algues, brûlures, crampes d'estomac. (Tous produits pharmaceutiques).

Notes Marseillaises. En 1793.

Sous la Convention, le gouvernement se trouva en face d'énormes difficultés pour travailler le pays.

Le 4 mai 1793, la Convention décida la déclaration obligatoire des récoltes et fixe le maximum du prix des grains.

Le 9 août, elle crée les greniers d'abondance (aujourd'hui on dirait : magasins municipaux). Le 17 août, elle prescrit le recensement général des grains.

Le 21 août, elle décide que l'on se souvienne de nos crimes historiques en concordance avec des noms de victoires : Wattignis, Wissembourg, Landau, Fleurus !

Le Feu à Verduron. L'INCENDIE GAGNE VERS SAINT-ANTOINE.

Un incendie se déclarait hier matin, vers 10 heures, à la compagnie Falque, au quartier Verduron.

Le Mouvement ouvrier. OUVRIERS DES METAUX.

Le Syndicat des ouvriers des métaux nous communique l'ordre du jour suivant :

Pour l'orphelinat laïque des Bouches-du-Rhône. Nous sommes heureux de recevoir les souscriptions suivantes :

Le surcroît des tramways. La Compagnie des Tramways nous prie de rappeler au public qu'il est expressément interdit de se tenir sur les trottoirs et les passages à niveau.

Le NEUTROL supprime algues, brûlures, crampes d'estomac. (Tous produits pharmaceutiques).

Le NEUTROL supprime algues, brûlures, crampes d'estomac. (Tous produits pharmaceutiques).

Le NEUTROL supprime algues, brûlures, crampes d'estomac. (Tous produits pharmaceutiques).

Le NEUTROL supprime algues, brûlures, crampes d'estomac. (Tous produits pharmaceutiques).

Le NEUTROL supprime algues, brûlures, crampes d'estomac. (Tous produits pharmaceutiques).

Le NEUTROL supprime algues, brûlures, crampes d'estomac. (Tous produits pharmaceutiques).

Le NEUTROL supprime algues, brûlures, crampes d'estomac. (Tous produits pharmaceutiques).

DERNIERS DETACHEMENTS DE LA GUERRE

PAR FIL SPECIAL

Notre Ravitaillement

La défense des consommateurs

MM. Chrétien, président, et Guirard, secrétaire général de la Fédération des Comités d'Intérêts de quartier, défense des consommateurs de la Ville de Marseille...

LA GUERRE EN ORIENT

Sur le Front de Macédoine

Communiqué officiel. A l'ouest du Vardar, l'artillerie ennemie a vigoureusement bombardé nos positions du Skopje-Legat...

Les Interpellations

sur la Marine marchande

M. Bouillon et le sursis de M. Breton. Une rectification de l'Agence Havas. L'Agence Havas nous communique la note suivante: Dans notre compte rendu de la Chambre du 2 août, consacré aux interpellations sur la marine marchande...

LA BATAILLE DE LA MARNE

De nouveaux éléments franco-américains ont franchi la Vesle

Nos troupes progressent au nord de Reims

Communiqué officiel

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant: Entre l'Oise et l'Aisne, après un violent bombardement, l'ennemi a tenté deux coups de main près de Bailly et de Tracy-le-Val. Il a été repoussé...

Sur le Front italien

Communiqué officiel

Rome, 7 Août. Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant: Sur l'ensemble du front, activité normale des deux artilleries. Nos batteries ont battu avec des concentrations de feu des colonnes de troupes et de charoires en mouvement sur les arrières du plateau d'Asiago...

Un Discours de Lloyd George

La situation militaire. L'effort de l'Angleterre. L'armée américaine et la question de la paix

Londres, 7 Août. Dans le discours qu'il a prononcé aujourd'hui, M. Lloyd George, passant en revue la situation de la guerre, dit qu'il y a quatre ans, l'Empire britannique a décidé de jeter tout le poids de sa force dans la plus grande bataille que le monde ait jamais connue...

Une cérémonie franco-italienne

Remise du pavillon de Trieste au général Peppino Garibaldi

Paris, 7 Août. Le Comité de Paris de la démocratie sociale française s'est réuni, cet après-midi, dans la salle de la Chambre de Commerce italienne de Paris, rue Saint-Lazare, 33, où a lieu une cérémonie touchante: la remise au général Peppino Garibaldi, ancien commandant des volontaires italiens de l'Argonne...

Le bombardement de Boulogne

Visite de M. Poincaré

Boulogne-sur-Mer, 7 Août. Le président de la République est arrivé à Boulogne, à 4 heures, accompagné du préfet, du sous-préfet et du général Falque...

La France et l'Amérique

L'amitié des Etats-Unis est une amitié pour toujours, dit un délégué américain

Paris, 7 Août. M. André Tardieu a réuni aujourd'hui la délégation socialiste américaine et plusieurs personnalités du gouvernement, du Parlement et des milieux syndicaux. M. Charles Edvard Russell, l'un des délégués, a prononcé à cette occasion les paroles suivantes: « Pour ceux des Français qui n'ont pas été aux Etats-Unis, il est difficile d'imaginer la profondeur de l'affection que l'Amérique éprouve pour la France...

Communiqué anglais

7 Août (soir)

Ce matin et cet après-midi, l'ennemi a lancé de nouvelles attaques locales sur nos positions des deux côtés de la route Bray-Corbis. Il a été repoussé après de vifs combats. Pendant la journée, des raids ennemis au sud de Hamel et au sud-ouest de la Bassée ont été repoussés par nos troupes...

La Victoire de la Marne

La situation militaire

Paris, 8 Août, 2 h. 15. La situation ne s'est guère modifiée sur le front de la Marne, malgré une contre-attaque ennemie, nous nous sommes maintenus dans la ferme La Grange, qui est située à l'ouest de Braine, sur la rive nord de la Vesle, et nous nous sommes installés un peu plus à l'ouest, à la station de Ciry-Salsogne, sur la rive sud. Quelques éléments, composés de soldats américains et français, ont franchi la Vesle ce matin, à l'est de Braine, et se sont installés sur la rive Nord. Les Allemands sont revenus deux fois de suite à la charge contre cette tête de pont, mais nous nous sommes maintenus dans toute sa largeur. Il semble que l'ennemi se retranche sur la Vesle et que le front doit se stabiliser autour de ce point. Nous avons reçu un mandat de mandement français, à l'heure voulue, nous imposant sa volonté à l'ennemi. Au nord de Reims, nous avons dégagé les abords septentrionaux de la ville, mais la distance de 400 mètres entre les voies ferrées de Reims et de Leon. Au nord de Montdidier, nos soldats ont achevé de nettoyer l'ennemi de la rive gauche de l'Avre jusqu'à Morlès. Enfin, dans l'Aisne et la Somme, les troupes britanniques ont repris les tranchées qui nous avaient été enlevées le 15 juillet et que les Allemands leur avaient enlevées dans une contre-attaque, hier.

Les Chars d'Assaut dans la Bataille

Un ordre du jour du général Pétain aux équipages des chars et aux ouvriers qui les ont construits

Paris, 7 Août. Un communiqué officiel a fait connaître le rôle très important, dévolu dans les dernières batailles, à nos chars d'assaut. Voici l'ordre adressé par le général Pétain, le 30 juillet, à cette arme nouvelle, ainsi qu'à tous ceux qui en ont assuré le développement et le perfectionnement: ORDRE GENERAL. — Depuis le début d'août, l'artillerie d'assaut vient d'affirmer, en treize combats et deux batailles rangées, sa haute valeur offensive. Ralliant le suffrage unanime de l'infanterie qui lui, dès le premier jour, à ses nombreux frères d'armes, une part de gloire doit être réservée à tous les soldats qui ont assuré le développement et le perfectionnement: Equipages des chars, qui, après avoir puissamment contribué à arrêter l'ennemi, l'avez rompu aux 11 juin et 18 juillet; ingénieurs qui ont construit et mis au point les chars de victoire; ouvriers de l'usine, qui les avez réalisés; ouvriers du front, qui les avez entretenus, vous avez bien mérité de la Patrie. M. Clemenceau a porté cet ordre à la connaissance de M. Loucheur, dans les termes suivants: Paris, le 7 Août 1918. En transmettant à M. le ministre de l'Armement et des Fabrications de guerre, l'ordre ci-dessus, le président du conseil, ministre de la Guerre, est heureux de joindre ses remerciements à ceux du général en chef pour tous les ingénieurs et ouvriers des chars d'assaut, qui ont forgé l'arme nouvelle et ont ainsi puissamment contribué à la défense de notre sol et de nos libertés. Ils sont fiers et à bon droit, d'être associés à la gloire de nos admirables soldats.

Le Maréchal Foch

L'hommage de la presse anglaise

Londres, 7 Août. Le Globe écrit: « Nous offrons au maréchal Foch nos plus sincères félicitations à l'occasion de sa nomination. Les ouvrages publiés par le maréchal Foch sur l'art de la guerre sont classés, au-dessus de tout ce qui a été écrit, et ont dépassé sa théorie et sont également classiques. Le maréchal Foch nous a montré la différence essentielle qui existe entre la méthode allemande, qui est de bois, et la génie éclairé de la France, qui est de feu. »

Dans les Contributions indirectes

Paris, 7 Août.

M. Cavatret, directeur de 2e classe des Contributions indirectes, à Alençon (Charente) est nommé en qualité de N° (Alco-Explosifs) en remplacement de M. Dubois, retraité et nommé directeur honoraire de 2e classe. M. Pellin, inspecteur sédentaire de 1re classe, des Contributions indirectes, à Marseille (Bouches-du-Rhône), est nommé directeur de 3e classe à Auch.

Les Instructions en Cours

Paris, 7 Août.

M. Mamoury, qui est arrivé à deux heures et demie au cabinet du lieutenant Gazer, a été interrogé jusqu'à sept heures par l'officier rapporteur. Le député Tarmel a été extrait de la prison de la Santé et conduit devant le capitaine Mangin-Bocquet, qui l'a interrogé. Un témoin a été entendu. Le capitaine Ladoux a été entendu comme témoin devant le lieutenant Gazer. Le lieutenant Gazer a été entendu comme témoin devant le lieutenant Foussellin.

Une Exécution capitale à Paris

Paris, 7 Août.

L'Egyptien Gellio Vicini, qui fut condamné à la peine de mort par le jury de la Seine, pour le double assassinat d'une fille soumise et d'un photographe, sera guillotiné demain matin à 3 heures 45, sur le boulevard Arago, lieu ordinaire des exécutions capitales. Son défenseur, M. Lucien Leduc, avait été reçu au barreau de la Seine par le procureur général, qui n'a pas admis le recours en grâce du condamné.

COMMUNICATIONS

Escurionistes Marseillais. — Ce soir, à 18 h. 30, un séance à l'avenue de la République, sous la présidence de M. Leduc, président de la Ligue des Français, pour la fête à la Bastille des blessés militaires. La famille. — Ce soir, réunion générale à 6 h. : lecture de rapports et exposé des excursions pour dimanche prochain. Fédération Socialiste (S. P. O.). — La réunion des bureaux des sections de Marseille aura lieu demain soir, à 8 heures, au siège social, 250, rue de la République.

Bulletin Financier

Paris, 7 août. — Dans l'ensemble, les hommes disposent de plus maintenant sur la plupart des groupes. Les gains sont certainement moins importants qu'ils le furent pendant les dernières semaines de la guerre, mais ils sont plus réguliers. Nos rentes, fort encore l'objet d'échanges suivis et il faut signaler en premier lieu notre 5%. Le fermier a demandé de nouvelles mesures de nos établissements de crédit et de nos chemins de fer. On note sur le groupe russe, quelques prises de bénéfices et quelques demandes de vente sur les valeurs hésitantes à coups arrêtés sont très recherchés.

LE PRIX DE LA VIANDE

MARCHE AUX BESTIAUX DE MARSEILLE

Voici le mouvement du marché aux bestiaux d'hier, à Marseille. Bœufs de pays annés 133, vendus 108, 1re qualité, de 450 à 480 fr.; 2e qualité, de 420 à 450 fr.; 3e qualité, de 380 à 420 fr.; 40 vaches de pays annés et vendues 59, 1re qualité, 450 à 480 fr.; 2e qualité, de 420 à 450 fr.; 3e qualité, de 380 à 420 fr.; 50 veaux de pays annés et vendus 217, 1re qualité, 500 à 620 fr.; 2e qualité, 450 à 500 fr.; 3e qualité, 400 à 450 fr.; 250 moutons de 25 à 30 kg, 1re qualité, 600 à 650 fr.; 2e qualité, 550 à 600 fr.

JOLIDENT DENTIFRICE IDEAL

DIRECTION : 5, rue Nicolas, Marseille. La Boisson de Raisin-Concentré de France. A base de raisin sec et frais. VAUT LE VIN. 2 fr. 1/2. LITTELL - J. FRANCHI, G. rue Servie, NIMES.

EAU PURGATIVE FRANÇAISE PURGOS action sûre et douce Dans toutes les Pharmacies

PASTILLES MIRATON CONSTIPATION 2/50 CHATELAIN GUYON 2/50

HERNIES

JE SUIS GUERI. — C'est l'affirmation de toutes les personnes atteintes de hernies après avoir essayé le nouvel appareil sans ressort, de M. J. Glaser, le réputé spécialiste de Paris, 63, boulevard Sébastopol. Ce nouvel appareil, grâce à de longues études et de nouveaux perfectionnements, assure sans crainte la contention parfaite des hernies les plus difficiles, les réduit et les fait disparaître. Désirez-vous donner aux malades une preuve immédiate de ce résultat garanti d'ailleurs par écrit, M. Glaser invite toutes les personnes atteintes de hernies, efforts, descentes, à lui rendre visite dans les villes suivantes: Paris, il fera gratuitement l'essai de ses appareils. Allez tous voir cet éminent praticien à: La Clotay, 7 août, hôtel du Commerce. Aix, 8 août, hôtel de la Mule Noire. Toulon, 9 août, hôtel du Louvre et de la Poste. Salon, 10 août, hôtel de la Poste. Marseille, 11 août, hôtel des Négociants, cours Duguesne. Caen, 12 août, Grand Hôtel Moderne. Marseille, 13 août, hôtel des Négociants, cours Duguesne. Avignon, 14 août, Grand Hôtel. Perpignan, 15 août, jusqu'à 2 h. 30, hôtel du Cours. Carpentras, 16 août, Grand Hôtel du Cours. Toulon, 17 août, hôtel du Commerce. Toulon, 18 août, hôtel du Nord. Draguignan, 19 août, jusqu'à 3 h., hôtel Berlin. Brochure franco sur demande. Ceintures ventrières pour déplacements de tous orages.

Inouï et Merveilleux TOUS NOS COMPLETS OU PARDESSUS SUR MESURE AVEC ESSAYAGE ET DEVANTS INOCCASABLES 92 fr. A l'Inouï Tailleur Rue Paradis, 22 M. Baudouin, 16 Bd St-François, 60 M. Baudouin, 60 Bd de la Madeleine, 37 MONTPELLIER, SAINT-ETIENNE, GENÈVE, AVIGNON, TOULON, CETTE, BREST.

AVIS DE DECES ET DE MESSE

M. Paul ASSOUAD, né Beauchat: M. Paul ASSOUAD, né François ASSOUAD, 1er canonier servant au 2e régiment d'artillerie coloniale, au front, Monsieur Albert ASSOUAD, aspirant au 342e régiment d'artillerie coloniale, au front. M. et M. Jean ASSOUAD, leurs enfants et petits-enfants: M. Louis ASSOUAD; M. Edouard Beauchat et sa fille; Le commandant d'artillerie Pierre Beauchat, officier de la Légion d'honneur, sa fille et son fils Marc, sous-lieutenant d'artillerie, décoré de la Médaille militaire et Croix de guerre, au front; Les familles veuve Marcol et Vener; M. Gabriel Rolland, fondé de pouvoirs de la maison Paul ASSOUAD et fils; M. Germain Rolland, chef du bureau; M. et M. Ernest Vassas; M. Albert Maurin, la douleur de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de M. Henri ASSOUAD, Sous-lieutenant au 1er régiment d'infanterie décoré de la Croix de guerre, proposé pour la Légion d'honneur, leur fils, frère, neveu, cousin et ami, mort pour la France le 15 août, à l'âge de 23 ans, et le prient d'assister à la messe qui sera célébrée pour le repos de son âme le 10 août, à 11 heures du matin, en l'église de la Trinité (de France).

AVIS DE DECES

M. Pauline GIACOMETTI; M. et M. Pascal GIACOMETTI; M. Joseph GIACOMETTI ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de M. Pierre GIACOMETTI, âgé de 73 ans, leur père, beau-père, oncle, et le prient d'assister au service qui aura lieu aujourd'hui, jeudi, à 2 heures du soir, rue du Lavoisier.

